

AU SÉNÉGAL

MODERNISATION DES OPÉRATIONS POST-RÉCOLTE DU FONIO



Entre 2010 et 2012, les membres de l'URPROFOS ont multiplié par 20 leur production de fonio et représentent aujourd'hui, avec près de 100 tonnes, plus de 6 % de la production du Sénégal.

Dans le cadre d'un projet porté par :



Vredeseilanden Belgique



Union des producteurs de fonio
de la région de Sédhiou (URPROFOS)

Défi : satisfaire l'exigence de qualité des urbains

Le fonio occupe une place importante en Afrique de l'Ouest. Selon les traditions, c'est une céréale porte-bonheur consommée pendant la période difficile de « soudure » entre deux récoltes. A cette vision traditionnelle valorisante s'ajoutent les résultats scientifiques confirmant sa richesse en acides aminés et ses bienfaits pour les diabétiques. Ces représentations et propriétés en ont fait un aliment fortement prisé par les urbains.

Malgré la forte demande, la production du fonio recule, et ce pour plusieurs raisons : problèmes de qualité des semences ; pertes importantes dues aux mauvaises techniques de récolte, de stockage et de battage ; manque de connaissances techniques et de matériel de transformation qui limite la qualité du fonio transformé ; faible capacités d'emballage et conditionnement.

C'est pour répondre à ces obstacles que l'organisation belge Vredeseilanden (VECO) accompagne l'Union des producteurs de fonio de la région de Sédhiou (URPROFOS) en Casamance. L'objectif visé est double : faciliter les étapes post-récolte par la mise en place d'unités de transformation et améliorer la qualité du fonio commercialisé sur les marchés urbains.

Mécanisation du battage et du décortiquage

Une fois le fonio fauché, le battage du fonio est d'ordinaire réalisé à l'aide de bâtons ou encore par foulage au pied. C'est une opération longue et fastidieuse qui dissuade les paysans de produire des quantités importantes de fonio. La batteuse mobile multifonction mise en service dans le cadre du projet a constitué une innovation majeure autorisant les paysans à augmenter les superficies cultivées. La batteuse a été conçue dans le cadre d'un projet du Cirad¹ qui a modifié et adapté une batteuse à riz. L'Union (URPROFOS) s'est également dotée d'une charrette de traction de la batteuse pour faciliter sa mobilité d'un village à l'autre, d'un champ à l'autre. Cette charrette contribue aussi au transport du fonio brut.

Après le battage, les paysans de l'Union pilaient et décortiquaient individuellement le fonio brut à l'aide de mortiers et de pilons. En raison de la très petite taille des grains, ces opérations de transformation sont laborieuses et peu productives (1 à 3 kilos par heure). Les producteurs ont aujourd'hui centralisé ces activités au sein de l'unité de transformation Fonio-Sédhiou dont le coordinateur a une solide expérience ouest-africaine de la filière fonio. L'unité fonctionne pour le moment grâce aux prestations d'une décortiqueuse thermique diesel. Elle s'est dotée d'une décortiqueuse électrique à la pointe de la technologie (label GMBF²) qui sera utilisée quand son alimentation électrique sera possible. Les décortiqueuses GMBF sont fabriquées par des artisans, notamment à Bamako par la société Imaf (Industrie Mali Flexibles), et commercialisés dans tous les pays d'Afrique de l'Ouest.

L'Union gagne en productivité et en automomie

Pour accompagner ces évolutions, l'Union a créé une commission production. Ses membres sensibilisent les producteurs en vue d'étendre les superficies emblavées et d'améliorer les pratiques culturales. Ils assurent également un suivi et contrôle interne (SCI) depuis le labour des champs jusqu'à la récolte. En lieu et place d'itinéraires techniques figés, ils promeuvent de bonnes pratiques culturales de fonio (BPC) constamment améliorées par les observations de terrain et différenciées en fonction des milieux et des producteurs.

Les producteurs ont par ailleurs monté une banque de semences en vue de développer leur autonomie semencière.

L'unité de transformation (batteuse mobile et décortiqueuse) a non seulement simplifié et réduit le temps de travail lié aux activités post-récolte, mais a surtout participé à l'amélioration de la qualité du fonio commercialisé. La maîtrise des techniques de l'emballage frappé du logo de l'Union facilite le stockage, la conservation, et la visibilité du fonio transformé.

¹ Voir le site du Cirad sur le fonio fonio.cirad.fr/, en particulier la page sur la mécanisation post-récolte

² Sigle signifiant Guinée, Mali, Burkina Faso, France afin de rappeler la collaboration des différents instituts de recherche qui ont participé à sa création

Augmentation spectaculaire de la production

Comme le montre le tableau ci-dessous, les productions de fonio brut et de fonio transformé de l'URPROFOS ont explosé. Grâce à la mécanisation, les producteurs gagnent beaucoup de temps. Ils ont ainsi pu multiplier les superficies cultivées par 5. Comme les rendements sont aussi montés en flèche (ils ont été multipliés par 4 entre 2010 et 2012), la production de fonio brut de l'URPROFOS est passée de 4,5 à 96 tonnes, la production nationale étant de 1 500 tonnes au total. L'évolution est tellement spectaculaire que la presse sénégalaise s'en est fait l'écho³.

	2010	2011	2012	Variation 2010-2012
Production de fonio brut (tonnes)	4,5	NR	96	x 20
Production de fonio précuit prêt à l'emploi (tonnes)	0,3	3,5	4,6	x 14

Tableau : production de l'URPROFOS

La majeure partie est autoconsommée ou vendue brut. Avec la mise en place d'une unité de transformation centralisée et équipée, la quantité de fonio précuit et prêt à l'emploi mise en marché a aussi été démultipliée. La différence est nette : avec pilons et mortiers, les producteurs fournissaient 327 kilos de fonio prêt à l'emploi ; en deux ans, ils ont dépassé les 4 tonnes. La qualité est un objectif essentiel de l'unité de transformation : la démarche doit aboutir à un produit fini avec « zéro sable » et des graines homogènes.

La qualité assure des débouchés

Le principal débouché du fonio précuit reste pour le moment la Foire Internationale de l'Agriculture et des Ressources Animales (FIARA) organisée tous les ans à Dakar. A cette occasion, les producteurs de l'URPROFOS ont vendu 1,5 tonnes de fonio transformé en 2011 et 2,9 tonnes en 2012, à raison de 1 000 FCFA le kilo. Les acheteurs sont essentiellement des urbains issus de la classe moyenne.

Le second type de marché est le fruit d'une contractualisation entre l'URPROFOS et une PME agroalimentaire basée à Dakar, Free Works Service. Cette PME commercialise le fonio à travers sa boutique « Consommer Local » à Dakar et l'exporte également vers l'Espagne. En 2012, l'Union a honoré ses engagements en livrant à la société 2 tonnes de fonio précuit. Satisfaite, la société a renouvelé son engagement auprès de l'Union pour l'achat de 3,8 tonnes de fonio en 2013. Cependant, l'Union n'a pu livrer qu'une tonne car elle avait vendu le reste de la production à un distributeur opérant dans des villes proches (Sédhiou et Zinguichor).

D'autres entreprises agroalimentaires sénégalaises comme « Les Mamelles Jaboot » et « La Vivrière » sont rentrées en contact avec l'URPROFOS.

³ Voir par exemple sur Seneweb news : [Sédhiou : près de 100 tonnes de fonio produites par l'URPROFOS](#) (24/11/2012)

Le fonio redevient ainsi dans la région de Sédhiou une source d'accroissement des revenus des producteurs, de création d'emplois et de lutte contre l'insécurité alimentaire. Toutefois, l'absence de couverture en électricité de l'unité de transformation constitue une contrainte majeure à l'essor de la production du fonio prêt à l'emploi.

L'Union est entourée d'un réseau solide

Les producteurs membres de l'URPROFOS sont chargés d'approvisionner l'unité de transformation en matière première. L'unité, après la transformation et le conditionnement, se charge de la commercialisation en gros (foires agricoles et distributeurs privés).

L'URPROFOS se concerte avec la recherche, les services déconcentrés de l'Etat, les collectivités locales, diverses organisations de la société civile (Association sénégalaise des producteurs de fonio, ONG de développement) ainsi qu'avec des PME agroalimentaires. Grâce à cet ancrage institutionnel fort, l'URPROFOS est devenue pionnière de la commercialisation de fonio en Casamance.

Points forts	Freins
<ul style="list-style-type: none"> • Forte demande • Prix très rémunérateur (1 000 FCFA/kg par rapport à 500 FCFA/kg pour le riz) • Absence de concurrence • Forte croissance des superficies emblavées et de la productivité 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible professionnalisation des acteurs • Produit facilement substituable par des produits à base de céréales importées • Nécessité de se doter d'un transformateur afin de faciliter le raccordement électrique de l'UT

Pour creuser le sujet :

Fiche projet, *Améliorer l'accès aux marchés par les producteurs de fonio au Sénégal*, 2011

Témoignage, *La filière fonio a de l'avenir au Burkina Faso, entretien avec Philippe Ki*, 2013

Fiche innovation, *Fonio : la filière se concerte*, 2013

Fiche technique, *Fiche équipement du décortiqueur de fonio*, 2014

Article du CIRAD, *Le fonio, un maillon essentiel de la sécurité alimentaire en Afrique de l'Ouest*, 2014

Article d'Inter-réseaux, *Valoriser une céréale traditionnelle africaine, le fonio*, 2012

Etude d'Afrique Verte, *Capitalisation sur la filière fonio au Mali*, 2005

Découvrez d'autres témoignages et fiches innovations sur la promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest sur alimenterre.org, ou retrouvez-nous sur cfsi.asso.fr

CONTACTS

I PORTEUR DU PROJET

VECO, Christ Vansteenkiste : christ.vansteenkiste[at]vredeseilanden.be

I PARTENAIRE

URPROFOS, Cheikh Guèye : ctgna[at]gmail.com

I AUTEUR

Hélène Basquin © CFSI

I PHOTOS

© VECO

I DATE DE PUBLICATION

mai 2014

Ce projet a bénéficié d'un financement de la Fondation de France dans le cadre du programme « Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest » (PAFAO, appel 2011) : voir la fiche du projet.

Le programme de Promotion de l'agriculture familiale en Afrique de l'Ouest est porté par la Fondation de France et le CFSI. Il bénéficie de la contribution de la Fondation JM. Bruneau (sous égide de la Fondation de France), de la Fondation Ensemble, de la Fondation L'OCCITANE et de l'Agence Française de Développement. La SEED Foundation et la Fondation Un monde par tous participent également au volet capitalisation du programme.



FONDATION JM. BRUNEAU
Sous l'égide de la Fondation de France

